Lidija IORDANSKAJA
Igor MEL'ČUK

VERBES PARENTHÉTIQUES ILLOCUTIFS EN RUSSE[1]

1. Problème posé

Nous considérerons les **expressions verbales parenthétiques illocutives** [= EVPI] :

(1) a. *La situation, **je crois**, se détériore*
'La situation se détériore ; je le dis en me basant sur mon propre opinion'.
b. *La situation va s'améliorer, **espère le gouvernement***
'La situation va s'améliorer ; je le dis en me basant sur les espoirs du gouvernement'.
c. ***Comme rapporte*** **Le Monde**, *la situation se détériore*
'La situation se détériore ; je le dis en me basant sur les rapports dans *Le Monde*'.

Une expression **E** est dite **illocutive**[2] si, en faisant partie d'une même phrase avec la proposition *P*, qui est son **hôte**, **E** porte sémantiquement sur *P* ('P' est un argument/actant sémantique de '**E**'), en constituant un commentaire incident du Locuteur. L'expression illocutive **E** véhicule donc l'information sur la proposition *P* plutôt que sur la situation P, à la différence des expressions non illocutives, comme, par exemple, la principale dans la phrase *Le gouvernement espère que la situation va s'améliorer*, qui désigne une situation extralinguistique : 'le gouvernement a certains espoirs qui…'.

Dans ce qui suit, nous nous limiterons aux expressions parenthétiques illocutives **verbales**, formées par un verbe fini ; ce sont des propositions, appelées souvent « propositions réduites ».

---

1 Nous avons reçu une impulsion puissante pour écrire cet article en relisant le manuscrit de Kahane et Pietrandrea 2011, dont nous remercions les auteurs. Le texte de l'article a été relu et commenté par N. Arbatchewsky-Jumarie, S. Kahane et E. Padučeva, à qui nous exprimons notre gratitude la plus cordiale.

2 Kahane et Pietrandrea (2011) appellent ce type d'expressions *illocutoires*.

Les EVPI doivent être distinguées, d'une part, des expressions parenthétiques qui ne sont pas illocutives, et d'autre part, des expressions non parenthétiques semblables aux parenthétiques, mais essentiellement différentes.

Quant aux expressions parenthétiques, nous excluons de notre étude les deux types d'expressions verbales suivants où 'P' ne constitue pas un argument sémantique de '**E**' :

– Les parenthétiques appelées **incises phatiques**, dont la fonction est d'attirer l'attention du Destinataire (comme *tu sais, tu verras, écoute,…* [*Écoute, je le ferai demain*]) ou marquer une hésitation du Locuteur (par exemple, *comment dirais-je*).
– Les parenthétiques appelées **parenthèses** : propositions autonomes qui s'insèrent dans une phrase (au milieu ou à la fin) et véhiculent l'information objective supplémentaire au sujet de la situation P prise comme un tout et qui est signalée par le Locuteur comme ajout non essentiel :

(2) *La situation (**les incendies ont lieu dans plusieurs pays**) se détériore.*

En ce qui concerne les expressions non parenthétiques similaires aux parenthétiques, nous en mentionnerons aussi deux types :

– Les **incises de citation,** formées par un verbe introduisant le discours direct (Danlos *et al.*, 2010 ; par exemple, *« Partons », – **murmura Helen***). Une incise de citation est le gouverneur syntaxique du discours direct (= *P*), alors qu'une parenthétique doit être un dépendant syntaxique de *P*.
– Les propositions autonomes **E** qui font partie d'une phrase complexe et dont le lien syntaxique avec la proposition *P* est asyndétique, c'est-à-dire, n'est pas exprimé par une conjonction. Une telle proposition affiche, contrairement à une EVPI, la prosodie d'une proposition indépendante, en portant l'accent de phrase (Padučeva 1996 : 322) :

(3) a. Coordination asyndétique : *La situation se détériore, | **je sÁis***.
b. Subordination asyndétique : ***Je sÁis :** la situation se détériore*.

Les propriétés générales des parenthétiques sont ébauchées en Schneider 2007 : 22-34 et Kahane & Pietrandrea [= K&P] 2011 ; voilà en résumé celles que nous trouvons pertinentes :

– incapacité de porter les modalités d'énonciation ;
– syntaxe intérieure réduite (par rapport à la syntaxe des propositions indépendantes) ;
– incidence linéaire vis-à-vis de leur hôte ;
– adjacence obligatoire à leur hôte ;
– prosodie particulière – « prosodie parenthétique », ang. *comma prosody.*

Ces cinq propriétés sont héritées par les EVPI examinées ci-dessous.

Les expressions parenthétiques font partie d'une classe plus vaste d'**expressions détachées** ; voir le livre Apothéloz *et al.*, eds (2009), qui offre de riches

renseignements sur les parenthétiques de toute sorte, y compris des références abondantes.

Les verbes participant aux EVPI s'appellent **parenthétique**s [= $V_{(parenth)}$], depuis Urmson 1952[3]. Le thème de verbes parenthétiques est populaire : en commençant par le classique Urmson 1952, en passant par Zalizniak & Padučeva [= Z&P] 1987, Padučeva 1996, Schneider 2007 et Blanche-Benveniste & Willems 2007 jusqu'à K&P 2011. Nous avons essayé de prendre en considération leurs trouvailles de la meilleure façon possible. Notre étude vise spécifiquement les verbes parenthétiques du russe ; en ce qui concerne les données russes, nous nous sommes basés surtout sur Z&P 1987 et Padučeva 1996.

Les $V_{(parenth)}$ sont spécifiés par leurs propriétés sémantiques et syntaxiques.

Propriétés sémantiques

1. Un $V_{(parenth)}$ appartient à une vaste classe sémantique de verbes désignant « le traitement des informations par la psyché humaine » : verbes d'état mental (CROIRE**I.4**[4], CRAINDRE, ESPÉRER), verbes d'activité mentale (DÉMONTRER), verbes d'état émotionnel (REGRETTER), verbes de communication (DÉCLARER) et verbes de perception (VOIR). Un '$V_{(parenth)}$' est un prédicat du deuxième ordre dont un argument est également un prédicat désignant une situation extralinguistique.

2. Dans une EVPI, un $V_{(parenth)}$ forme nécessairement une affirmation positive (Apresjan 1978 [1995 : 612-614] ; Z&P 1987 : 93-94) :

- soit le sens du $V_{(parenth)}$ n'inclut pas une négation « intérieure » auprès de la composante centrale et le verbe lui-même n'a pas de négation « extérieure » (= lexicale) ;
- soit le verbe a une négation « intérieure », mais alors il a aussi une négation « extérieure », qui annule la première.

Par exemple, les verbes russes SOMNEVAT´SJA 'douter' ≈ '**ne pas** être certain' et SKRYVAT´ 'cacher' ≈ '**ne pas** communiquer…' ne sont pas des $V_{(parenth)}$. Cependant, on peut les utiliser dans une EVPI en les munissant d'une négation :

(4) a. *Situacija,* ***ja ne somnevajus´****, uxudšaetsja* 'La situation, je ne doute pas, se détériore'.
b. *Situacija,* ***ja ne skroju****, uxudšaetsja* 'La situation, je ne cacherai pas, se détériore'.

Propriété syntaxique

Dans un emploi non parenthétique, un $V_{(parenth)}$ accepte, en tant qu'actant syntaxique, une complétive *P* : V–**synt**→*P* ; dans l'emploi parenthétique, la dépendance syntaxique est inversée : V←**synt**–*P*. Par exemple :

---

3 Un nom plus précis serait *parenthétiques illocutifs* parce qu'on a d'autres types de verbes parenthétiques : par exemple, verbes parenthétiques phatiques.

4 Ce numéro lexicographique vient du *Nouveau Petit Robert* 2009.

(5) a. ***Ja sčitaju**,→čto situacija uxudšaetsja* ‘Je crois**I.4** que la situation se détériore’.
b. *Situacija, **ja sčitaju**,←uxudšaetsja* ‘La situation, je crois**I.4**, se détériore’.

Le verbe d’opinion OSUŽDAT´ ‘condamner’, qui ne prend pas de complétive (**osuždat´, čto P*), n’est pas parenthétique ; de même, les verbes de communication OBSUŽDAT´ ‘discuter’ et PRIGLAŠAT´ ‘inviter’ et le verbe de perception VOSPRINIMAT´ ‘percevoir’[5].

Cependant, on trouve bien des verbes qui possèdent les trois propriétés mentionnées ci-dessus, mais qui ne s’utilisent pas en EVPI, par exemple :

– verbe d’opinion ODOBRJAT´ ‘approuver’ (malgré sa capacité de prendre une complétive avec ČTO ‘que’) ;
– verbes de communication OB”JAVLJAT´ ‘annoncer’ (alors que ZAJAVLJAT´ ‘déclarer’ est un $V_{(parenth)}$), ainsi que tous les verbes désignant une façon particulière de communiquer : ŠEPTAT´ ‘murmurer’, BORMOTAT´ ‘bredouiller’, KRIČAT´ ‘crier’… ;
– verbe de perception OŠČUŠČAT´ ‘avoir la sensation de …’, alors que son quasi-synonyme ČUVSTVOVAT´ ‘≈ avoir la sensation de …’ est un $V_{(parenth)}$.

Ayant précisé l’objet de notre étude, formulons la tâche que cet article se donne :

> Proposer la description des $V_{(parenth)}$ et les règles sémantiques correspondantes qui puissent assurer la production des phrases correctes avec une EVPI.

Notre recherche a montré que les $V_{(parenth)}$ doivent être spécifiés dans le dictionnaire. Ce traitement lexicographique est justifié d’autant plus que les $V_{(parenth)}$ diffèrent par les constructions parenthétiques qu’ils admettent. Ainsi, BOJAT´SJA**I.2** ‘craindre’[6] s’utilise, dans une EVPI, à la 1re personne singulier du présent à l’indicatif mais sans la conjonction KAK ‘comme’, alors que DOKAZAT´ ‘démontrer’ manifeste un comportement inverse ; de même, si BOJAT´SJA**I.2** refuse l’EVPI avec KAK, son quasi-synonyme OPASAT´SJA ‘redouter’ l’admet :

(6) a. *Situacija, ja bojus´ ⟨ja opasajus´⟩, uxudšaetsja*
‘La situation, je crains ⟨je redoute⟩, se détériore’. *vs*
*Situacija, kak ja opasajus´ ⟨*kak ja bojus⟩´, uxudšaetsja*
‘La situation, comme je redoute ⟨comme je crains⟩, se détériore’.
b. **Situacija, ja dokazyvaju, uxudšaetsja*
‘La situation, je démontre, se détériore’. *vs*
Situacija, kak ja zdes´dokazyvaju, uxudšaetsja
‘La situation, comme je démontre ici, se détériore’.

---

5 Comme toujours, on trouve des exceptions. Ainsi, le verbe VYRAŽAT´SJA ‘s’exprimer’ ne prend pas de complétive mais s’utilise en tant que $V_{(parenth)}$: *Èto vsë – liš´ « psixologičeskaja žvačka », kak vyražaetsja avtor* ‘Tout cela n’est que « rumination psychologique », comme s’exprime l’auteur’.

6 Les numéros lexicographiques pour le verbe BOJAT´SJA viennent de Iordanskaja et Mel’čuk 1990.

2. Rôles d'une expression verbale parenthétique illocutive dans la phrase

Caractérisons une EVPI d'après son rôle communicatif et son rôle syntaxique.

2.1. *Rôle sémantico-communicatif d'une EVPI*

Un trait commun de toutes les EVPI au niveau sémantique est leur rôle communicatif : une EVPI ne fait pas partie du message exprimé par la phrase, mais indique au Destinataire comment, selon le Locuteur, il doit interpréter *P*. Urmson (1952 : 496) compare une EVPI à une indication scénique (« prononcer d'un ton morose », etc.) ; depuis tous les auteurs disent la même chose, même si leurs formulations sont différentes.

En termes formels, une EVPI doit être caractérisée selon deux catégories communicatives : la Thématicité et la Locutionnalité (voir Mel'čuk 2001 : 93 *sqq.*).

Thématicité. Une EVPI ne fait pas partie du noyau communicatif de la phrase, n'appartenant ni au Rhème, ni au Thème ; elle entre dans l'aire communicative de **Spécificateurs** (Mel'čuk 2001 : 96 *sqq.*), sens que le Locuteur utilise pour ajouter des informations soit sur la situation P (par exemple, un circonstant détaché de temps ou de lieu), soit sur la proposition *P* (dans ce cas, c'est un **Spécificateur illocutif**). Plus spécifiquement, une EVPI constitue en quelque sorte un commentaire du Locuteur au sujet de la proposition *P* (Bonami et Godard 2007 : 259 et K&P 2011). Ce commentaire peut porter, entre autres : sur le statut épistémologique de *P*, y compris l'indication de la source de l'information ('je crois', 'je le jure', 'déclare le ministre', 'comme montrent nos calculs') ; sur l'attitude subjective du Locuteur envers le contenu de *P* ('je crains', 'je regrette', 'j'espère') ; sur la forme linguistique de *P* ('comme disent les Espagnols').

Locutionnalité. Selon leur nature locutionnelle, les EVPI sont **signalées** ce sont des **signalatifs** (Mel'čuk 2001 : 245 *sqq.*, 354 *sqq.*), plus précisément, des signalatifs syntaxiques : leur caractère signalé est exprimé par une construction syntaxique parenthétique. Un signalatif est un sens 'σ' qui dénote un état intérieur du Locuteur ou une action rhétorique du Locuteur et que le Locuteur verbalise sous forme de **signalement** (plutôt que sous forme de **communication**) : une expression signalative prototypique n'admet ni la négation[7], ni l'interrogation, ni la modification libre ; ce n'est jamais une assertion au sens logique. Ainsi, les EPVI en (1), manifestent une action rhétorique du Locuteur, notamment, l'introduction d'un commentaire incident à propos de *P* (en l'occurrence, le sens signalé – plutôt qu'asserté – est 'ma source de l'information « P » est X'). Pour rendre plus clai notion de signalatif, donnons quelques exemples des signalatifs qui ne sont pas des

7 Plus précisément, la négation ne peut pas porter sur la composante centrale d'un sens signalé. Ainsi, dans un impératif négatif – par exemple, *Ne me quitte pas !* – la composante centrale du sens de l'impératif 'Je veux que tu…' n'est pas niée.

EVPI. D'une part, ce sont des signalatifs lexicaux : les interjections comme *Beurk !* ou *Bof !* ; les adverbiaux parenthétiques comme *malheureusement*, *à mon avis* ou *bref* ; connecteurs comme *en fait* ou *par exemple* ; conjonctions rhétoriques comme *car* ou *puisque* ; etc. D'autre part, ce sont des signalatifs syntaxiques comme les constructions « et N_X de V_{INF-Y} » (*Et Jean de courir à toutes jambes*) et « pour V_{INF-Y}, X Y_{FIN} » (*Pour travailler fort, Jean travaillait*).

Ici deux remarques importantes semblent de mise.

1. Un Specificateur illocutif n'est pas nécessairement signalé : il peut ne pas être une EVPI. Par exemple, dans la phrase *Je crois que le situation se détériore*, la principale peut être, dans un contexte particulier (par exemple, comme une réponse à la question *Quelle est la situation là-bas ?*), un Spécificateur illocutif sans être signalé.

2. Le statut communicatif « Spécificateur + Signalé » d'un sens 'σ' a comme résultat la **valeur communicative faible** de 'σ', propriété que plusieurs chercheurs (par exemple, Z&P 1987 : 84 et K&P 2011) considèrent comme essentielle pour les EVPI.

Une valeur communicative faible caractérise aussi les expressions en « Arrière-plan » (ang. *Backgrounded*), comme dans *Mes enfants* (***qui vivent au Canada***) *aiment tous le ski*. Cependant, ceci est une autre opposition communicative, non pertinente dans notre cas – la Perspective (Mel'čuk 2001: 198 *sqq.*) ; une EVPI peut être neutre, comme en (7a), ou mise en arrière-plan (« entre parenthèses »), comme en (7b) :

(7) a. *Položenie,* ***kak sčitajut vse****, uxudšaetsja*
'La situation, comme croit tout.le.monde, se détériore'.
b. *Položenie (****kak sčitajut vse****) uxudšaetsja*.

Donc, de façon générale, une EVPI ne peut pas être décrite tout simplement comme étant communicativement en arrière-plan.

Le statut communicatif d'une EVPI se manifeste surtout dans sa prosodie : une EVPI admet des pauses à ses frontières, affiche – dans un contexte neutre – un contour intonatif plat et ne peut pas porter un accent de phrase (Z&P 1987 : 81-82 ; Bonami & Godard 2007 : 262 parlent d'une « prosodie incidente »). C'est justement la prosodie qui distingue une EVPI verbale en position initiale dans la phrase (8a) de sa contrepartie non parenthétique avec l'ellipse de la conjonction ČTO 'que' :

(8) a. (i) *Napominaju,* (|) *Maša bol´nÁ* '[Je] rappelle, Macha est malade'. ≡
(ii) *Maša,* | *napominaju,* | *bol´nÁ.* ≡ *Maša bol´nÁ,*| *napominaju.*
vs
b. (i) *NapominÁju,* || *Maša bol´nÁ* 'Je [vous] rappelle, Macha est malade'. ≡
(ii) *NapominÁju, čto Maša bol´nÁ* 'Je [vous] rappelle que Macha est malade'.

En (8a), *napominaju* est une EVPI ; en (8b-i), *napominaju* 'Je rappelle' constitue une principale qui régit sa complétive de façon asyndétique – sans une conjonction.

2.2. *Rôle syntaxique d'une EVPI*

Au niveau syntaxique profond, une EVPI dépend de la tête de la proposition *P* par la relation APPEND, qui représente toute sorte de constructions « extrastructurales », manifestations de subordination faible, tels qu'adverbe de phrase, expression parenthétique, apostrophe, interjection, prolepse, etc. (opposés aux cas de subordination forte : les actants et les modificateurs/les circonstants).

Nous considérerons, dans ce qui suit, deux $V_{(parenth)}$ russes : SČITAT´² ≈ 'croire$_{I.4}$' (ang. 'believe') et BOJAT´SJA 'craindre'; ces verbes, ainsi que leurs équivalents dans d'autres langues, sont le plus souvent traités comme représentants typiques des EVPI.

3. Le verbe SČITAT´² 'croire$_{I.4}$'

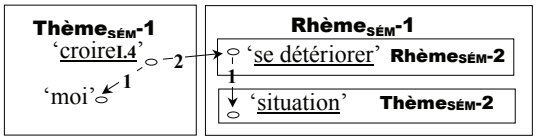
3.1. *Emploi non parenthétique de SČITAT´²*

Illustrons d'abord l'emploi non parenthétique du verbe SČITAT´² :

(9) a. *Ja sčitaju, čto položenie uxudšaetsja* 'Je crois que la situation se détériore'.

En voici la représentation sémantique [= RSém] :

b.



Cette RSém est constituée d'une structure sémantique SSém (qui spécifie les relations de type prédicat ~ argument entre les sémantèmes) et d'une structure sémantico-communicative SSém-Comm, qui, en l'occurrence, présente la Thématicité, la caractéristique communicative la plus importante d'une phrase. Le sens entier de la phrase (9a) constitue le noyau communicatif, divisé en Thème-1 et Rhème-1, ce dernier étant subdivisé en Thème-2 et Rhème-2. Dans chaque aire communicative, le soulignement indique le nœud communicativement dominant [= Comm-Dom], sémantème qui représente la paraphrase minimale du sens.

3.2. *Emplois parenthétiques de SČITAT´² et trois constructions parenthétiques du russe*

Les EVPI du russe peuvent apparaître dans trois constructions syntaxiques parenthétiques ; elles diffèrent par des propriétés sémantiques et syntaxiques. Le verbe SČITAT´² s'emploie dans toutes les trois :

1) Parenthétique 1 : *ja sčitaju* 'je crois$_{I.4}$'
2) Parenthétique 2 : *sčitaet pravitel´stvo* 'croit$_{I.4}$ le gouvernement'
3) Parenthétique 3 : *kak sčitaet pravitel´stvo* 'comme croit$_{I.4}$ le gouvernement'

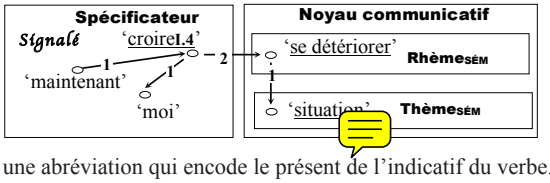
Examinons-les à tour de rôle.

3.2.1. *La construction Parenthétique 1*

(10) a. ***Ja sčitaju**, položenie uxudšaetsja* ‘Je crois, la situation se détériore’. ≡ *Položenie, **ja sčitaju**, uxudšaetsja*. ≡ *Položenie uxudšaetsja, **ja sčitaju***.

Toutes les trois phrases en (10a) ont la RSém commune (10b) :

b.



[‘maintenant’ est une abréviation qui encode le présent de l’indicatif du verbe.]

Le statut communicatif du sens ‘je crois I.4’, réalisé par une EVPI, se manifeste en (10b) par les deux propriétés introduites ci-dessus :

– Le sens ‘je crois I.4’ est un Spécificateur. Contrairement à la SSém (9b), où ce sens fait partie du Thème, en (10b), il n’appartient pas au noyau communicatif.
– Le sens ‘je crois I.4’ est signalé : notamment, le locuteur signale son attitude épistémologique envers la proposition *P*.

La construction Parenthétique 1 est décrite par le jeu suivant de propriétés.

Propriétés de la Parenthétique 1

Sémantiques

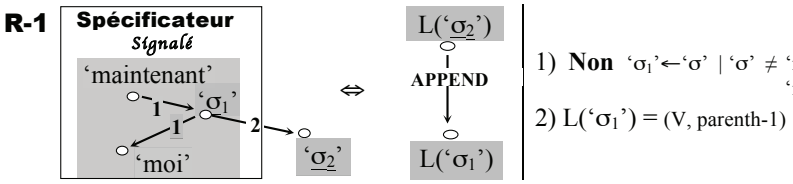
1) Classe du verbe : verbe d’état mental (*ja sčitaju* ‘je crois I.4’, *ja bojus´* ‘je crains’), verbe de communication en emploi performatif (*ja nastaivaju* ‘j’insiste’) ou verbe de perception (*ja slyšu* ‘j’entends’), mais pas de verbe d’activité mentale.
2) Sujet : seulement JA ‘moi’, cf. **Položenie, **pravitel´stvo sčitaet**, uxudšaetsja.*
3) Catégories du verbe : le verbe est au présent de l’indicatif à l’actif, cf. **Položenie, **ja sčital**, uxudšaetsja* lit. ‘La situation, je pensais, se détériorait’. Attention : cette phrase est possible, mais alors elle représente la Parenthétique 2.
4) Modification du verbe : le verbe ne peut pas avoir de modificateurs, cf. **Položenie, **ja s nedavnix por sčitaju**, uxudšaetsja* ‘La situation, je crois depuis peu, se détériore’, sauf un intensificateur collocationnel : *Položenie, ja **tvërdo** sčitaju ⟨ja **točno** znaju⟩, uxudšaetsja* ‘La situation, je crois dur comme fer ⟨je sais pertinemment⟩, se détériore’.

Syntaxiques

5) Subordonnabilité : impossible, cf. **Ivan govorit, **čto** položenie, **ja sčitaju**, uxudšaetsja* ‘Ivan dit que …’.

6) Omission du sujet : impossible, cf. **Položenie, **sčitaju**, uxudšaetsja.*
7) Position du sujet : avant le verbe, cf. **Položenie, **sčitaju ja**, uxudšaetsja.* Attention : cette phrase est possible, mais alors elle représente la Parenthétique 2.
8) Position de la EVPI : tous les placements – avant, au milieu et après la proposition *P* – sont possibles.
9) Prosodie : des pauses faibles facultatives de part et de l'autre, la deuxième étant plus prononcée ; le contour intonatif bas et plat ; pas d'accent de phrase, pas d'emphatisation ; faible intensité.

Le passage entre la RSém (10b) et la Structure Syntaxique Profonde [= SSyntP] de (10a) est effectué moyennant la règle sémantique R-1, qui est en fait une définition de la construction « Parenthétique 1 ». (De façon analogique, les règles R-2 et R-3 définissent les constructions « Parenthétique 2 » et « Parenthétique 3 ».)

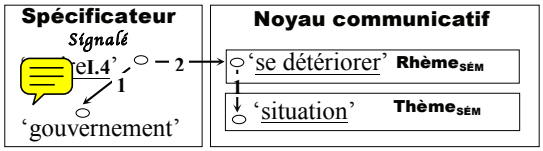


Une zone ombrée représente le contexte de la règle : les éléments qui n'en sont pas affectés, mais qui contrôlent son application ; « | » indique les conditions de la règle ; L('σ') est l'expression lexicale du sens 'σ'. La condition 1 reflète les contraintes sémantiques sur la cooccurrence du sens 'σ1'.

3.2.2. *La construction Parenthétique 2*

(11) a. *Položenie, **sčitaet pravitel´stvo**, uxudšaetsja* 'La situation, croit le gouvernement, se détériore'. ≡ *Položenie uxudšaetsja, **sčitaet pravitel´stvo**.* ~ ***Sčitaet pravitel´stvo**, položenie uxudšaetsja.*

b.



À la différence de la Parenthétique 1, où le sujet de l'attitude par rapport à P est nécessairement le Locuteur, la Parenthétique 2 exprime l'indication, par le Locuteur, de l'attitude de n'importe qui ; par conséquence, le sujet du verbe parenthétique peut être ici de n'importe quelle personne grammaticale.

Propriétés de la Parenthétique 2

Sémantiques

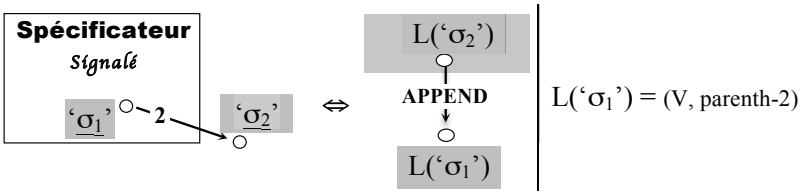
1) Classe du verbe : verbe d'état mental (*sčitaet Ivan* 'croit$_{1.4}$ Ivan', *nadeetsja Ivan* 'espère Ivan'), verbe d'activité mentale (*dokazyvaet Ivan* 'démontre Ivan', *uznaëm my* 'apprenons-nous'), verbe de communication (*nastaivaet Ivan* 'insiste Ivan') ou verbe de perception (*vidit Ivan* 'voit Ivan').
2) Sujet : peut être n'importe quelle expression nominale, cf. *Položenie,* ***sčitaet pravitel´stvo****, uxudšaetsja* 'La situation, croit le gouvernement, se détériore'. Bien entendu, cela inclut la 1re personne singulier : *Položenie,* ***sčitaju ja na osnove ètoj informacii****, uxudšaetsja* 'La situation, crois-je en me basant sur cette information, se détériore'.
3) Catégories du verbe : la voix, le mode et le temps du verbe ne sont pas restreints, cf. *Položenie,* ***sčitalo***$_{\text{PASSÉ}}$ ***pravitel´stvo****, uxudšalos´* 'La situation, pensait le gouvernement, se détériorait'. ~ *Položenie,* ***budet sčitat´***$_{\text{FUTUR}}$ ***pravitel´stvo****, budet uxudšat´sja.* ~ *Položenie,* ***sčitalo by***$_{\text{SUBJ}}$***pravitel´stvo****, budet uxudšat´sja*.
4) Modification du verbe : n'est pas restreinte, cf. *Položenie,* ***sčitaet s nedavnix por pravitel´stvo****, uxudšaetsja* 'La situation, croit depuis peu le gouvernement, se détériore'.

Syntaxiques

5) Subordonnabilité : impossible, cf. **Ivan govorit,* ***čto*** *položenie,* ***sčitaet pravitel´stvo****, uxudšaetsja* 'Ivan dit que …'.
6) Omission du sujet : impossible, cf. **Položenie,* ***sčitaet****, uxudšaetsja.*
7) Position du sujet : le sujet nominal suit le verbe, cf. *Položenie,* ***sčitaet pravitel´stvo****, uxudšaetsja ;* le sujet pronominal peut le suivre ou le précéder.
8) Position de la parenthétique : la position initiale est impossible, cf. ****Sčitaet pravitel´stvo****, položenie uxudšaetsja.*
9) Prosodie : deux pauses faibles obligatoires de part et d'autre, la deuxième étant plus prononcée ; le contour intonatif bas et plat ; pas d'accent de phrase ; faible intensité.

Le passage entre la RSém (11b) et la SSyntP de (11a) est effectué moyennant la règle sémantique R-2 :

R-2



On notera que la règle R-1 représente un cas particulier de la règle R-2 ; néanmoins, l'introduction de deux constructions parenthétiques différentes est justifiée par au moins deux considérations suivantes.

– Certains verbes ne sont utilisés qu'en Parenthétique 1 (BOJAT´SJA**I.2** et NE SOMNEVAT´SJA) ; d'autres s'utilisent seulement en Parenthétique 2 (DOKAZYVAT´).

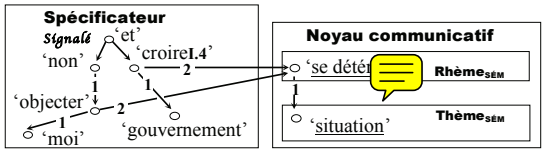
– La Parenthétique 1 est plus restreinte que la Parenthétique 2 – selon les propriétés 2-4, même si cette dernière a le sujet de la 1re personne singulier :

(12) a. *Položenie,* ***ja sčitaju*** *(*s nedavnix por), uxudšaetsja*
'La situation, je crois (depuis peu) se détériore'. *vs*
b. *Položenie,* ***sčitaju ja s nedavnix por*** ⟨***sčital ja v to vremja***⟩*, uxudšaetsja* ⟨*uxudšalos´*⟩
'La situation, je crois depuis peu ⟨croyais-je à l'époque⟩, se détériore ⟨se détériorait⟩'.

3.2.3. *La construction Parenthétique 3*

(13) a. ***Kak sčitaet pravitel´stvo****, položenie uxudšaetsja* 'Comme croit le gouvernement, la situation se détériore'. ≡ *Položenie,* ***kak sčitaet pravitel´stvo****, uxudšaetsja*. ≡ *Položenie uxudšaetsja,* ***kak sčitaet pravitel´stvo****.*

b.



Comme la Parenthétique 2, la Parenthétique 3 exprime l'attitude que, selon le Locuteur, quelqu'un a par rapport à la situation « P » ; mais elle porte un sens supplémentaire 'le Locuteur n'a pas d'opinion contradictoire à propos de P' (Z&P 1987 : 85-87).

(14) *Položenie,* ***sčitaet pravitel´stvo****, uxudšaetsja, no ja s ètim ne soglasen*
'La situation, croit le gouvernement, se détériore, mais je ne suis pas d'accord'.
vs
Položenie, ***kak sčitaet pravitel´stvo****, uxudšaetsja, #no ja s ètim ne soglasen*
'La situation, comme croit le gouvernement, se détériore, mais je ne suis pas d'accord'.

Cependant, ce sens supplémentaire est faible : il est facilement supprimé par l'opinion contradictoire que le Locuteur exprime avant l'EVPI, cf. :

(15) a. *Ja ne soglasen s tem, čto položenie,* ***kak sčitaet pravitel´stvo****, uxudšaetsja*
lit. 'Je ne suis pas d'accord avec ce que, comme croit le gouvernement, la situation se détériore'.
b. *Položenie ne uxudšaetsja,* ***kak sčitaet pravitel´stvo****, a naoborot, uluššaetsja*
lit. 'La situation ne se détériore pas, comme croit le gouvernement, mais, au contraire, s'améliore' [sous l'interprétation 'le gouvernement croit que la situation se détériore'].

À la différence des Parenthétiques 1 et 2, la Parenthétique 3 n'accepte pas de verbe de perception :

(16) a. *Na kuxne, (ja) slyšu, kto-to xodit*. ~ *Na kuxne, slyšit Ivan, kto-to xodit*. vs 'Dans la cuisine, j'entends/entend Ivan, il y a quelqu'un qui marche'.
b. **Na kuxne, kak ja slyšu, kto-to xodit*. ~ **Na kuxne, kak slyšit Ivan, kto-to xodit*.

Dans une phrase de type *Ty, kak ja slyšal, polučil xorošee mesto* 'Tu as, comme j'ai entendu, décroché un bon poste' apparaît l'acception non perceptionnelle du verbe SLYŠAT´ ('apprendre par la parole').

À la différence de la Parenthétique 2, la Parenthétique 3 peut exprimer un commentaire du Locuteur concernant la forme linguistique de *P* :

(17) a. *Èto, kak govorjat v Odesse* ⟨*kak vyražajutsja odessity*⟩, *dve bol´šie raznicy* 'Cela, comme on dit à O. ⟨comme s'expriment les Odessites⟩, sont deux grosses différences'.
b. **Èto, govorjat v Odesse* ⟨*vyražajutsja odessity*⟩, *dve bol´šie raznicy.*

Propriétés de la Parenthétique 3

Sémantiques

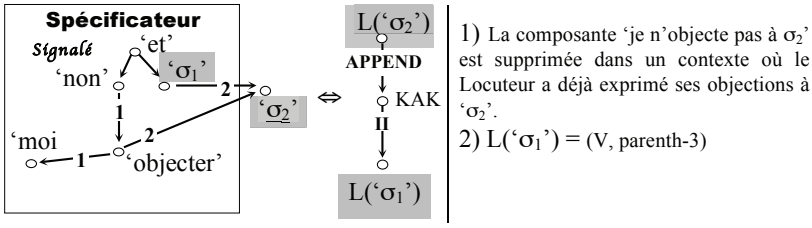
1) Classe du verbe : verbe d'état mental (*kak sčitaet Ivan* 'comme croit Ivan', *kak nadeetsja Ivan* 'comme espère Ivan'), verbe d'activité mentale (*kak obnaružil Ivan* 'comme a découvert Ivan') ou verbe de communication (*kak zajavljaet Ivan* 'comme déclare Ivan'), mais pas de verbe de perception.
2) Sujet : peut être n'importe quelle expression nominale, cf. *Položenie,* ***kak sčitaet pravitel´stvo****, uxudšaetsja.*
3) Catégories du verbe : la voix, le mode et le temps ne sont pas restreints, cf. *Položenie,* ***kak sčitalo/kak budet sčitat´/kak sčitalo by pravitel´stvo****, uxudšalos´.*
4) Modification du verbe : n'est pas restreinte, cf. *Položenie,* ***kak sčitaet s nedavnix por pravitel´stvo****, uxudšaetsja* 'La situation, comme croit depuis peu le gouvernement, se détériore'.

Syntaxiques

5) Subordonnabilité : possible, cf. *Ivan govorit,* ***čto*** *položenie,* ***kak sčitaet pravitel´stvo****, uxudšaetsja* 'Ivan dit que …'.
6) Omission du sujet : impossible, cf. **Položenie,* ***kak sčitaet****, uxudšaetsja.*
7) Position du sujet : n'est pas fixée, cf. *Položenie,* ***kak sčitaet pravitel´stvo****, uxudšaetsja.* ~ *Položenie,* ***kak pravitel´stvo sčitaet****, uxudšaetsja.*
8) Position de la parenthétique : tous les trois placements sont possibles.
9) Prosodie : deux pauses obligatoires de part et d'autre, la deuxième étant plus prononcée ; le contour intonatif normal ; pas d'accent de phrase primaire, mais un accent secondaire peut être présent (Z&P 1987 : 87).

Le passage entre la RSém (13b) et la SSyntP de (13a) est effectué moyennant la règle sémantique R-3 :

R-3



4. Le verbe BOJAT´SJA 'craindre/redouter'

Deux acceptions de BOJAT´SJA participent aux emplois parenthétiques : BOJAT´SJA**I.1b** (≈ 'attente de quelque chose de mauvais qui est très probable') apparaît dans les Parenthétiques 2 et 3, et BOJAT´SJA**I.2** (≈ 'réaction à quelque chose de mauvais qui a lieu'), dans la Parenthétique 1 (pour une description lexicographique de BOJAT´SJA, voir Iordanskaja et Mel'čuk 1990).

4.1. *Le verbe BOJAT´SJAI.1b 'craindre'*

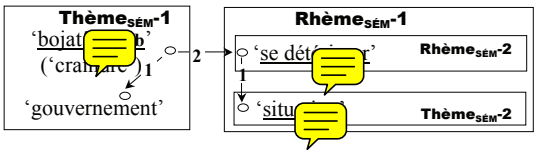
BOJAT´SJA**I.1b** a le sens suivant :

'X boitsja**I.1b**, čto P' ≈ 'X croit**I.4** qu'un P non souhaitable est très probable, ce qui cause**1** que X éprouve un sentiment pénible correspondant à cet état des choses'.

4.1.1. *Emploi non parenthétique de BOJAT´SJAI.1b*

(18) a. *Pravitel´stvo boitsja, čto položenie uxudšitsja*
lit. 'Le gouvernement craint que la situation se détériorera'.

b.



4.1.2. *Emplois parenthétiques de BOJAT´SJAI.1b*

Étant donné que les RSém et les règles sémantiques pour ces emplois de BOJAT´SJA**I.1b** sont les mêmes que celles pour les emplois parenthétiques de SČITAT´[2], nous ne les citerons pas ici.

Parenthétique 2

(19) *Položenie**, boitsja pravitel´stvo**, uxudšaetsja* 'La situation, craint le gouvernement, se détériore'. ≡ *Položenie uxudšaetsja, **boitsja pravitel´stvo**.* ~ ***Boitsja pravitel´stvo**, položenie uxudšaetsja.*

Parenthétique 3

(20) ***Kak i bojalos´ pravitel´stvo**, položenie uxudšaetsja* ‘Comme le craignait le gouvernement, la situation se détériore’. ≡ *Položenie, **kak i bojalos´ pravitel´stvo**, uxudšaetsja.* ≡ *Položenie uxudšaetsja, **kak i bojalos´ pravitel´stvo**.*

Chose intéressante, le verbe BOJAT´SJA**I.1b** en Parenthétique 3 est impossible sans la particule « confirmative » I ‘et en effet’ (Z&P 1987 : 95) :

(21) ****Kak bojalos´ pravitel´stvo**, položenie uxudšaetsja.*

Cette contrainte concerne tout $V_{(parenth)}$ au passé utilisé dans une phrase dont le sens implique l’attente ou la prévision :

(22) a. *Kak govoril Ivan, Mašu odnim xlebom ne nakormiš´* [la particule I est impossible] ‘Comme disait I., on ne peut pas nourrir Macha du pain seul’ : ici, ‘govorit´’ ≈ ‘s’exprimer’.
b. *Kak **i** govoril Ivan, Maša ne priexala* [la particule I est nécessaire] ‘Comme disait Ivan, Macha n’est pas venue’ : ici, ‘govorit´’ ≈ ‘communiquer’.

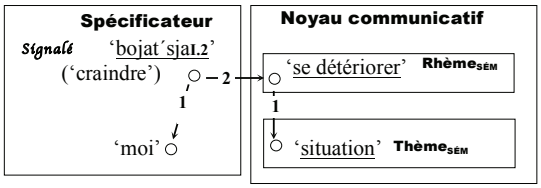
4.2. *Le verbe BOJAT´SJAI.2*

BOJAT´SJA**I.2** (qui ne s’utilise qu’à la 1re personne singulier au présent de l’indicatif) a le sens suivant :

‘Ja bojus´**I.2**, čto P’ ≈ ‘Je signale que je crois**I.4** qu’un P non souhaitable a/a eu/aura lieu, ce qui cause**I** que j’éprouve un sentiment pénible correspondant à cet état de choses’.

4.2.1. *Emploi non parenthétique de BOJAT´SJAI.2*

(23) a. (*Ja*) ***bojus´**, čto položenie uxudšaetsja* ‘Je crains que la situation se détériore’.
b.



En (23b), un Spécificateur signalé se manifeste syntaxiquement en (23a) comme proposition principale ; il régit la complétive *P* moyennant la conjonction ČTO ‘que’.

4.2.2. *Emploi parenthétique de BOJAT´SJAI.2 : Parenthétique 1*

(24) (*Ja*) ***bojus´**, položenie uxudšaetsja* ‘Je crains que la situation se détériore’. ≡ *Položenie, (ja) **bojus´**, uxudšaetsja*. ≡ *Položenie uxudšaetsja, ja **bojus´**.*

La RSém de ces trois phrases est (23b) – la même que pour l'emploi non parenthétique.

Puisque nous avons déjà présenté la liste de propriétés de la Parenthétique 1, nous nous limiterons ici à une propriété individuelle de BOJAT´SJA**I.2 :** le sujet (= JA) peut être omis (à la différence de SČITAT´**2**), sauf dans la position finale de l'EVPI.

Le passage de (23b) à la SSyntP correspondant aux phrases en (24) est assuré par la règle sémantique R-1. (Le passage de (23b) à la SSyntP correspondant à la phrase en (23a) – où *ja bojus´* est non parenthétique – est effectué par une autre règle sémantique, non considérée ici.)

5. Comparaison des trois constructions parenthétiques verbales illocutives du russe

Comme on le voit dans les règles sémantiques R-1, R-2 et R-3, les trois constructions verbales en question partagent deux traits : chaque construction parenthétique

- exprime un Spécificateur signalé ;
- dépend de la tête de la proposition hôte par la relation syntaxique profonde **APPEND**.

En même temps, elles se distinguent entre elles sémantiquement et syntaxiquement (y compris la prosodie).

Sémantiquement, la Parenthétique 1 n'admet pas les verbes d'activité mentale, ne prend comme actant **1** de 'σ_1' que 'moi' (= le Locuteur) et n'est possible qu'au présent de l'indicatif ; dans les Parenthétiques 2 et 3, le verbe d'activité mentale est possible, son actant **1** peut être quelconque, le mode et le temps du verbe n'étant pas contraints. De plus, la Parenthétique 1 exclut la modification du verbe (sauf intensificateur collocationnel), possible dans les Parenthétiques 2 et 3. La Parenthétique 3 porte un sens supplémentaire 'je n'objecte pas à σ_2'.

Syntaxiquement, la Parenthétique 2, contrairement aux Parenthétiques 1 et 3, exclut la position initiale de l'EVPI ; cette différence s'exprime moyennant deux relations syntaxiques de surface : **égo-parenthétique** (pour la Parenthétique 1, qui n'exprime que les états intérieurs de l'égo) et **parenthétique** (pour les Parenthétiques 2 et 3). Les Parenthétiques 1 et 2, en contraste avec la Parenthétique 3 : (i) sont insubordonnables, alors que la Parenthétique 3 s'utilise sans problèmes dans les propositions enchâssées (sur l'insubordonnabilité des parenthétiques, voir Padučeva 1996 : 297-299, 310-312) ; (ii) fixent la position du sujet ; et (iii) n'admettent ni l'accent de phrase ni l'emphatisation.

Entre les trois constructions, on voit une diminution de contraintes, ou une croissance de la liberté de construction, ce qui reflète la différence du degré de l'implication du Locuteur et de l'assertivité. Ainsi, l'insubordonnabilité des

Parenthétiques 1 et 2 tient au fait qu'elles expriment exclusivement le commentaire du Locuteur ; la Parenthétique 3 est subordonnable car elle permet que le commentateur soit un substitut du Locuteur, c'est-à-dire l'Observateur ou le Personnage (Padučeva 2011). La Parenthétique 1 ne constitue pas une assertion, la Parenthétique 2 est plus près d'une assertion, alors que la Parenthétique 3 est une quasi-assertion, qui admet la réfutation par l'interlocuteur, cf. :

(25) A : *Kak zajavilo včera pravitel´stvo, položenie uxudšaetsja*
'Comme a déclaré hier le gouvernement, la situation se détériore'.
B : *Da net, ničego podobnogo pravitel´stvo včera ne zajavljalo*
'Mais non, le gouvernement n'a déclaré hier rien de semblable'.

Le caractère « plus assertif » des Parenthétiques 2 et 3 exclut leur emploi dans une phrase interrogative, ce qui est possible pour la Parenthétique 1 (une assertion ne peut pas suivre une interrogation au sein d'une phrase ; voir Iordanskaja 1993 : 173) :

(26) *Položenie ulučšaetsja, ja nadejus´ ? ~ *Položenie ulučšaetsja, nadeetsja pravitel´stvo ? ~ *Položenie ulučšaetsja, kak nadeetsja pravitel´stvo ?*

6. Les verbes parenthétiques dans le dictionnaire

Les $V_{(parenth)}$ du russe participent aux trois types de construction, chacune avec ses propriétés distinctives ; tout $V_{(parenth)}$ est caractérisé par les constructions qu'il admet.

L'article de dictionnaire d'un verbe parenthétique doit donc avoir une indication correspondante : « parenth-1 », « parenth-2 », « parenth-3 », ou leur combinaison.

Même si cette méthode a été établie en examinant seulement les verbes SČITAT´[2] et BOJAT´SJA, elle peut être appliquée à tous les verbes parenthétiques du russe. Mais la question se pose : Cette méthode est-elle nécessaire et suffisante ?

Nécessité. Une méthode préférable serait de formuler des règles générales fondées sur les propriétés sémantiques de verbes. Cependant, le marquage individuel lexical des verbes parenthétiques semble nécessaire, car nous n'avons pas pu trouver de traits sémantiques qui permettraient de généraliser nos formulations d'une façon globale. Nous disposons de « paires minimales » des verbes sémantiquement proches tels que :

– L'un est parenthétique et l'autre pas : ZAJAVLJAT´ 'déclarer' *vs* OB[illegible]JAT´ 'annoncer' ; ČUVSTVOVAT´ ≈ 'avoir la sensation' *vs* OŠČUŠČAT´ 'avoir la sensation' ; (PRED-)POLAGAT´ 'supposer' *vs* DOPUSKAT´ 'admettre' ; UBEŽDAT´ 'convaincre' (seulement en construction avec PYTAT´SJA 'essayer') *vs* UGOVARIVAT´ 'persuader' (même pas avec PYTAT´SJA) ; fr. REGRETTER *vs* russe SOŽALET´ 'regretter' (le sens correspondant peut être exprimé en russe par l'adverbial K SOŽALENIJU 'malheureusement').

– Les deux sont parenthétiques, mais n'acceptent pas les mêmes constructions :
  – Le verbe BOJAT´SJA´**I.1b** 'craindre' refuse la Parenthétique 3, sauf s'il est au passé et accompagné de la particule I 'et en effet', alors que OPASAT´SJA 'redouter' l'admet. De la même façon se comportent les verbes quasi-synonymes OTKRYT´ 'découvrir' et OBNARUŽIT´ 'trouver'.
  – Le verbe VERIT´ 'croire = avoir foi' et les expressions BYT´ UVEREN 'être sûr' et BYT´ SOGLASEN 'être d'accord' ne s'emploient pas en Parenthétiques 2 et 3, tandis que SČITAT´**2** 'croire**I.4**' les accepte : *Položenie uxudšaetsja, sčitaet on* ⟨**verit/uveren on*⟩ et *Kak on sčitaet* ⟨**Kak on verit/uveren*⟩*, položenie uxudšaetsja.*
  – Les verbes DOKAZYVAT´ 'prouver' et POKAZYVAT´ 'démontrer' n'apparaissent pas en Parenthétique 1, mais admettent sans problème les Parenthétique 2 et 3 ; en même temps, UTVERŽDAT´ 'affirmer' participe aux trois constructions.

Suffisance. Le système proposé de marquage de verbes parenthétiques n'est pas suffisant : il doit être supplémenté d'autres indications individuelles plus fines. Ainsi :

– Le $V_{(parenth\text{-}1)}$ SKRYVAT´ 'cacher' s'utilise, à la différence des $V_{(parenth\text{-}1)}$ typiques, au futur et admet l'omission du sujet :

(27) *Položenie,* (***ja***) ***ne skroju*** ⟨***= ne stanu skryvat´***⟩*, uxudšaetsja*
'La situation, je ne cacherai pas, se détériore'.

– Le $V_{(parenth\text{-}1)}$ BOJAT´SJA**I.2** admet l'omission du sujet, mais le $V_{(parenth\text{-}1)}$ SČITAT´**2**, non.
– Le verbe NADEJAT´SJA 'espérer' admet la forme de 1pl de l'impératif pluriel du sujet, mais OPASAT´SJA 'redouter', non :

(28) *Položenie,* ***budem nadejat´sja****, ulučšitsja* 'La situation, espérons, s'améliorera'. *vs*
Položenie**, budem opasat´sja****, uxudšitsja* 'La situation, redoutons, se détériorera'.

– Le verbe ZNAT´ 'savoir' s'emploie dans les Parenthétiques 2 et 3, mais à la condition que son sujet désigne toute la classe correspondante d'entités :

(29) a. *Položenie, (kak) znaet každyj durak, uxudšaetsja*
'La situation, comme n'importe quel con sait, se détériore'. *vs*
b. **Položenie, (kak) znaet Ivan, uxudšaetsja.*

Somme toute, un verbe qui admet l'usage parenthétique doit être spécifié comme tel dans le dictionnaire moyennant les traits de syntactique « parenth-1 », « parenth-2 » et « parenth-3 », y compris les conditions sous lesquelles un tel usage est possible et les traits supplémentaires individuels. Les exemples suivent :

SČITAT´**2**	: (parenth-1, parenth-2, parenth-3)	BYT´ UVEREN	: (parenth-1, parenth-2)
BOJAT´SJA**I.1b**	: (parenth-2 ; parenth-3 | avec particule I et au passé)	VIDET´	: (parenth-1, parenth-2)
BOJAT´SJA**I.2**	: (parenth-1, sujet omissible)	UKAZYVAT´	: (parenth-2, parenth-3)
SOMNEVAT´SJA	: (parenth-1 | avec NE 'ne … pas')	DOKAZYVAT´	: (parenth-3)
NADEJAT´SJA**3**	: (parenth-1, sujet omissible, +1 pl impératif)	ZNAT´	: (parenth-1 ; parenth-2/3 | sujet désigne la classe entière)

Conclusion

1. Bien que cet article n'examine que les EVPI, notre recherche permet de formuler préliminairement une définition générale de la notion d'**expression parenthétique** comprenant toutes les parenthétiques verbales (indiquées au début de l'article) et les adverbiaux du type *malheureusement*, *à son avis, franchement*, *en fait*, etc.

DÉFINITION 1 : EXPRESSION PARENTHÉTIQUE

Une expression **E** rattachée à la proposition *P* au sein d'une phrase est dite **parenthétique** si et seulement si les deux conditions suivantes sont simultanément satisfaites :

1) dans la structure sémantico-communicative, '**E**' est un Spécificateur Signalé ;
2) dans la structure SyntP, **E** dépend, par la relation **APPEND**, de la tête de *P*.

Maintenant il est aisé de définir les expressions parenthétiques illocutives.

DÉFINITION 2 : EXPRESSION PARENTHÉTIQUE ILLOCUTIVE

Une expression parenthétique **E** est dite **illocutive** si et seulement si **E** porte sémantiquement sur la proposition *P :* '**E–sém**→P'.

Une expression parenthétique illocutive représente un acte de parole secondaire, ou un acte de parole concernant un acte de parole (ce que K&P 2011 appellent « la fonction métalinguistique » des expressions parenthétiques). Les EVPI appartiennent à cette classe, tandis que les parenthétiques phatiques et les parenthèses ne sont pas illocutives : les deux ne possèdent pas la propriété définitoire des illocutives.

2. Les EVPI représentent les **signalatifs syntaxiques**, qui existent à côté des **signalatifs lexicaux** (interjections, connecteurs textuels, etc.) et **signalatifs morphologiques** (l'impératif).

3. Les verbes russes qui font partie d'une EVPI doivent être spécifiés (dans le dictionnaire) – par les traits de syntactique « parenth-1/2/3 » et autres traits supplémentaires ; pour le moment, il semble impossible de donner une caractérisation sémantique assez fiable de la classe de verbes participant à la même construction parenthétique.

4. Cependant, on dispose de certaines généralisations locales ; par exemple :

– Aucune construction parenthétique verbale n'admet un verbe de parole qui inclut la spécification de la manière de parler (**Položenie, (kak) bormočet on, uxudšaetsja* 'La situation, (comme) il bredouille, se détériore').
– La Parenthétique 1 n'admet pas les verbes d'activité mentale : **Položenie, ja obnaruživaju* ⟨*vyjasnjaju*⟩, *uxudšaetsja* 'La situation, je trouve ⟨j'élucidé⟩, se détériore'.
– La Parenthétique 3 n'admet ni un verbe d'opinion qui inclut la spécification de la manière de croire ni un verbe de perception (Z&P 1987 : 87 ; **Položenie, kak on ne somnevaetsja* ⟨*uveren, gotov pokljast´sja*⟩, *uxudšaetsja* 'La situation,

comme il ne doute pas ⟨il est sûr, est prêt à jurer⟩, se détériore' ; **V kuxne, kak on slyšal, kto-to xodil* 'Dans la cuisine, comme il entendait, quelqu'un marchait').

5. Parmi les problèmes concernant les EVPI du russe que nous n'avons pas examinés, indiquons les trois qui nous semblent primordiaux :

– L'introduction du pronom ÈTO 'le$_{\text{NEUTRE}}$' dans la parenthétique 3 : *kak sčitaet pravitel´stvo ~ kak* ***èto*** *sčitaet pravitel´stvo* 'comme (le) croit le gouvernement' ; quelles sont les conditions de son apparition ?
– La « polyphonie » des parenthétiques, qui peut se manifester dans un texte narratif, quand le rôle du Locuteur peut passer au Narrateur, à l'Observateur ou au Personnage de la narration (Padučeva 2006 et 2011) :

(30) a. *Ja zagljanul v komnatu ; Maša,* ***kazalos´****, spala* 'J'ai regardé dans la chambre ; Macha semblait endormie' : celui à qui cela semblait est le Locuteur.
b. *Ivan zagljanul v komnatu ; Maša,* ***kazalos´****, spala* 'Ivan a regardé dans la chambre ; Macha semblait endormie' : celui à qui cela semblait est le Personnage différent du Locuteur.

– La typologie exhaustive des parenthétiques de tous les types, ce qui permettrait de mieux situer nos EVPI.

Lidija IORDANSKAJA et Igor MEL'ČUK
Université de Montréal
Observatoire de Linguistique Sens-Texte

BIBLIOGRAPHIE

APOTHÉLOZ Denis, COMBETTES Bernard et NEVEU Franck (dir.) (2009) : *Les linguistiques du détachement*, Bern, Peter Lang.

APRESJAN Jurij (1978 [1995]) : « Jazykovaja anomalija i logičeskoe protivorečie [L'anomalie linguistique et la contradiction logique] », in Jurij APRESJAN, *Izbrannye trudy. Tom II. Integral´noe opisanie jazyka i sistemnaja leksikografija*, Moskva, Škola « Jazyki russkoj kul´tury », p. 598-621.

BLANCHE-BENVENISTE Claire et WILLEMS Dominique (2007) : « Un nouveau regard sur les verbes "faibles" », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 102, 1, p. 217-254.

BONAMI Olivier & GODARD Danièle (2007) : « Quelle syntaxe, incidemment, pour les adverbes incidents ? », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 102, 1, p. 255-284.

DANLOS Laurence, SAGOT Benoît et STERN Rosa (2010) : « Analyse discursive des incises de citation », in F. NEVEU, V. MUNI TOKE, J. DURAND, T. KLINGLER, L. MONDADA et S. PRÉVOST (dir.), *Congrès Mondial de Linguistique Française-CMLF 2010*, Paris, Institut de Linguistique Française, p. 2237-2254.

IORDANSKAJA Lidija (1993) : « Pour une description lexicographique des conjonctions du français contemporain », *Le Français Moderne*, 61, 2, p. 159-190.

IORDANSKAJA Lidija et MEL'ČUK Igor (1990) : « Semantics of Two Emotion Verbs in Russian : BOJAT´SJA '(to) be afraid' and NADEJAT´SJA '(to) hope' », *Australian Journal of Linguistics*, 10, 2, p. 307-357. Voir aussi MEL'ČUK (1995) : *The Russian Language in the Meaning-Text Perspective*, Moskva-Wien, Škola « Jazyki russkoj kul´tury »/ Wiener Slawistischer Almanach, p. 81-124.

KAHANE Sylvain et PIETRANDREA Paola (2011) : « Les parenthétiques comme "Unités Illocutoires Associées" », in M. AVANZI et J. GLIKMAN (dir.), *Les verbes parenthétiques : hypotaxe, parataxe ou parenthèse ?*, *Linx*.

MEL'ČUK Igor (2001) : *Communicative Organization in Natural Language*. *The Semantic-Communicative Structure of Sentences*, Amsterdam-Philadelphia, Benjamins.

PADUČEVA Elena (1996) : *Semantičeskie issledovanija* [*Explorations sémantiques*], Moskva, Škola « Jazyki russkoj kul´tury ».

— (2006) : « Vvodnye glagoly : rečevoj i narrativnyj režim interpretacii [Verbes parenthétiques : régime d'interprétation discursif et narratif] », in A. Moldovan (dir)., *Sbornik statej k 60-letiju V.M. Živova*, Moskva, Jazyki slavjanskoj kul´tury, p. 607-623.

— (2011) : « Ègocentričeskie valentnosti i dekonstrukcija govorjaščego [Valences égocentriques et une deconstruction du locuteur] », *Voprosy jazykoznanija*, 3.

SCHNEIDER Stefan (2009) : *Reduced Parenthetical Clauses as Mitigators*, Amsterdam-Philadelphia, Benjamins.

URMSON James (1952) : « Parenthetical Verbs », *Mind*, 61, 244, p. 480-496.

ZALIZNJAK Anna et PADUČEVA Elena (1987) : « O semantike vvodnogo upotreblenija glagolov [La sémantique de l'emploi parenthétique de certains verbes] », in A. ERŠOV, (dir.), *Vorposy kibernetiki. Prikladnye aspekty lingvističeskoj teorii*, Moskva, AN SSSR, p. 80-96. Voir aussi : ZALIZNJAK (2006) : *Mnogoznačnost´ v jazyke i sposoby eë predstavlenija*, Moskva, Jazyki slavjanskix kul´tur, p. 463-477 ; PADUČEVA, 1996, p. 321-334.